



Cahier d'accompagnement

Table des matières

Le Théâtre de l'Œil et André Laliberté, directeur artistique	p.3
Simon Boudreault, coauteur et metteur en scène	p.4
Richard Lacroix, coauteur et scénographe	p.5
Michel F. Côté, conception sonore	p.6
Gilles Perron, conception d'éclairages	p.7
Introduction et résumé du spectacle	p.8
Les personnages	p.9
La forêt... et la marionnette	p.10
Quelques types de marionnettes	p.11
Le décor est une grande marionnette	p.12
Activités avant le spectacle	p.13
Activités après le spectacle	p.15
Suggestions de lecture	p.16
Suggestions de sites Internet	p.17

Théâtre de l'Œil

Fondé à Montréal en 1973, le Théâtre de l'Œil se consacre à la création et à la diffusion de spectacles de marionnettes. À la fois porteuses de sens et divertissantes, ses productions témoignent de son esprit d'innovation et de la conviction que le langage visuel peut émouvoir et faire rêver.

De nos ateliers de Montréal sont nées plus de vingt créations qui, tout comme les centaines d'artisans qui s'y sont consacrés, ont contribué au rayonnement de la culture québécoise à travers le monde. En découvrant le Théâtre de l'Œil, des milliers de spectateurs ont aussi découvert de nouveaux visages d'une grande famille dont les origines remontent à la nuit des temps, la grande famille de la marionnette.

Sur 3 pattes, la 24^e création du Théâtre de l'Œil, sera créée à Montréal à l'automne 2010.

André Laliberté

Directeur artistique

André Laliberté, directeur artistique de la compagnie à qui l'on doit une quinzaine de mises en scène, est, pour *Sur 3 pattes*, le conseiller artistique, l'Œil



Photo : Théâtre de l'Œil

extérieur, celui à qui rien n'échappe. Sa grande expérience de la marionnette lui donne une autorité en la matière appréciée des créateurs-concepteurs, qui s'en réfèrent à lui comme à un sage.

André nous parle du spectacle et de la marionnette : « *Sur 3 pattes est un spectacle sans paroles de la volonté des concepteurs, Simon Boudreault et Richard Lacroix. Cela va de soi pour Richard, homme d'images, mais pour Simon, homme de paroles, c'est un beau défi ! On en a déjà fait un [Le Porteur], disons que c'est une façon d'explorer encore une fois cette forme de théâtre... si on peut dire que c'est une forme de théâtre! Ça fait naître une poésie plus imagée : ce qu'on ne peut pas dire, il faut le faire comprendre par les images. Ainsi, on est plus proche de la marionnette. Quand la marionnette devient trop bavarde, c'est là qu'on décroche. »*

Simon Boudreault

Coauteur et metteur en scène



photo: Sylvain Légaré

En plus d'être auteur et metteur en scène, **Simon Boudreault** est un redoutable cuisinier et sa *Sauce brune*, présentée en 2009 à Espace Libre, a régalé le public de Montréal. Comme il aime jouer, il a fait le comédien pour le Théâtre Le Clou dans *Assoiffés*, de Wajdi Mouawad, dans *L'Énéide* d'Olivier Kemeid et dans une vingtaine d'autres productions. Improvisateur reconnu, il a fréquenté la Ligue Nationale d'Improvisation pendant près de dix ans et remporté de nombreux prix. De l'équipe des Improductifs depuis cinq ans, avec qui il présente des spectacles d'impro-performance, il a pourtant produit, avec sa compagnie Simoniaques Théâtre, fondée en 2005, quelques spectacles mémorables (*Andromak*, *Hercule*, *Gloucester*). Il est comédien et auteur-conseiller à la scénarisation pour l'émission *DIEU MERCI* à TVA. En avril 2011, c'est comme auteur et metteur en scène qu'il vous invite à *Soupers*, au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal.

Proche du Théâtre de l'Œil depuis 1999, il était marionnettiste à la création dans *Le jardin de Babel* et a voyagé au Québec et en Suisse avec *Un Autre Monde*. Puisqu'il a signé le texte de *La Félicité*, un spectacle créé à 6 mains, il semblait évident de poursuivre avec *Sur 3 pattes*.

Simon nous parle de la forêt : « *La forêt québécoise occupe plus de 50 % de notre territoire, mais nous la voyons si peu. Elle symbolise notre lien avec la nature qui nous habite, elle fait partie de nous. La forêt dont nous sommes déconnectés, bien assis dans nos villes. La forêt inconnue qui nous effraie. La forêt, telle que vue par les Amérindiens, qui nous accueille et que nous ne pouvons posséder. Le spectacle traite du changement perpétuel qui anime la forêt : la mort qui donne la vie, le jour qui suit la nuit... Nous avons voulu installer un intrus dans cette forêt, qui la découvre comme un nouveau-né. Il représente notre société moderne et civilisée plongée dans le brut des bois.* »

... et de l'écriture d'un spectacle sans paroles : « *Pour écrire un spectacle sans paroles, il faut d'abord inventer une méthode de travail. Écrire une mise en scène, raconter des actions, installer un lieu... C'est une écriture descriptive, un peu comme des didascalies. La collaboration avec Richard a été très enrichissante, lui, il "visualise" l'écriture, on a beaucoup travaillé avec des maquettes.* »

Richard Lacroix

Coauteur et scénographe



Photo : L. Gniwesch

Si **Richard Lacroix** est le scénographe préféré du Théâtre de l'Œil, cela ne l'empêche nullement de collaborer avec des chorégraphes et des metteurs en scène réputés. Par exemple, André Brassard, Martine Beaulne, Sylvain Émard aiment beaucoup travailler avec lui. Ils l'ont fait des dizaines de fois et ils ne sont pas les seuls. Pour le jeune public, il a, entre autres, conçu la scénographie des spectacles *Le Porteur* et *La migration des oiseaux invisibles* qui ont voyagé dans le monde. Pour les plus grands, et parmi ses plus récentes scénographies, signalons : *Les Saisons*, mise en scène de Martine Beaulne au Théâtre ESPACE GO, *Le Déni* d'Arnold Wesker pour la Compagnie Jean Duceppe à Montréal et l'impressionnante scénographie du spectacle du Cirque du Soleil, donné en clôture du 400^e anniversaire de la Ville de Québec en 2008. En 2010-2011, Richard Lacroix signe, entre autres, la scénographie du *Hamlet* présenté au Théâtre du Nouveau Monde de Montréal.

Richard nous parle du personnage de Philomène : « *Philomène, c'est un personnage de mon enfance, une Amérindienne que j'ai côtoyée longtemps, qui ne parlait ni anglais ni français. Dans le spectacle, elle est devenue une Déesse-nature. Elle donne la vie, symbolisée par les papillons, et elle donne la mort, en détachant les feuilles des arbres. La forêt, c'est la continuité, la transformation. La notion de deuil n'existe pas en forêt. La graine ne meurt pas pour devenir une fleur, elle se transforme.* »

...et d'une méthode particulière pour recréer la vidéo : « *Pour ce spectacle, on a réinventé la vidéo ! C'est de la vidéo recréée en marionnettes, c'est bien plus intéressant que d'utiliser la vidéo elle-même. Ainsi, le travail avec le personnage de Caméra nous permet de montrer à la fois un plan large de la lune et un gros plan d'une fourmi. Caméra est à la fois microscope et télescope. Les marionnettes d'ombre et de lumière, les acétates reproduisent les techniques du cinéma et créent le lien entre l'œil et la caméra.* »



Image : Richard Lacroix

Michel F. Côté

Conception sonore



Compositeur pour les arts de la scène, **Michel F. Côté** fréquente les grands de ce monde : Robert Lepage, Wajdi Mouawad, Brigitte Haentjens ou Martin Faucher pour le théâtre, Sylvain Émard, Louise Bédard, José Navas ou Catherine Tardif pour la danse. Percussionniste et membre actif de plusieurs « ensembles intemporels mais instables », dit-il, il fait des disques « comme on jette des bouteilles à la mer ».

Pour le jeune public, il s'agit d'une première. Une première qu'il aborde avec un grand plaisir, teinté d'une légère inquiétude : ainsi, la structure doit-elle être à dominante musicale ou rythmique ?

Michel F. nous explique comment il a composé : « Je veux accorder à chaque personnage un univers musical, des sonorités, une famille d'instruments, recréer des environnements naturels desquels surgiront des thèmes musicaux, faire émerger la musique. C'est clair, c'est évocateur, ça conduit directement à l'action. Ici, la musique prend une importance plus grande que d'habitude, c'est un véritable chant narratif. »

L'image du compositeur élucubrant ses gammes dans son coin ne lui ressemble pas. Lui, il travaille avec une communauté de musiciens : « l'implication des musiciens déborde parfois de la notion d'interprète, travailler avec des musiciens, c'est très stimulant. La musique synthétique n'a pas la richesse du contact humain, de l'interprétation des musiciens, le grain, la chaleur ». Pour *Sur 3 pattes*, Michel F. Côté s'est entouré de Bernard Falaise, à la guitare « et à tout autre instrument à cordes qui ressemble à une guitare », Jean Derome, aux instruments à vent et aux bruits, Pierre-Yves Martel à la viole de gambe, de la soprano à la basse, Philippe Lauzier à la clarinette et François Martel au thérémine, un instrument sensible à la position des mains et à leur rayonnement électromagnétique.

Gilles Perron

Conception d'éclairages



Photo : Théâtre de l'Œil

De « jobines » en petits boulots, **Gilles Perron** débute au théâtre en travaillant pour des petites compagnies en Gaspésie, avant de décider de se former professionnellement en production théâtrale au Cégep de Saint-Hyacinthe. Tour à tour accessoiriste, scénographe et directeur technique pour diverses productions de théâtre (Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre du Rideau Vert, Théâtre Denise-Pelletier), de cinéma et de télévision, il rencontre le Théâtre de l'Œil en 1997, pour ne plus le quitter. Combinant d'abord les rôles de constructeur de décor et de régisseur de tournée (et il a fait le tour du monde!), c'est lui qui conçoit les lumières de *La Félicité*, de la reprise d'*Un*

Autre Monde et de *Ah, la vache!*. *Sur 3 pattes* est sa quatrième création pour le Théâtre de l'Œil.

Gilles éclaire nos lanternes : « En marionnettes, la conception d'éclairages est un peu particulière. On reste centré sur le décor et les marionnettes, qui sont très forts et souvent très colorés. L'éclairage ne vient qu'appuyer le jeu. Puisque le décor reste souvent le même, c'est la couleur qui va suggérer les changements de lieux et de temps, qui va créer une atmosphère. Sans parler de conventions, on doit toutefois en respecter certaines : par exemple, pour montrer la nuit, on emploie des couleurs froides, sinon ça ne marche pas pour le spectateur, mais on peut faire des nuits avec du vert... »

LE SPECTACLE

Introduction

Assister à un spectacle de marionnettes, de plus *sans paroles*, demande un peu de concentration et de préparation. En préambule, pour que l'activité soit réussie et enrichissante, nous vous offrons un cahier d'accompagnement pour vous donner des outils et vous aider à comprendre la recherche préalable et les thèmes abordés dans ce spectacle.

Nous vous proposons également des exercices à faire en classe avec les élèves, ce qui leur permettra de mieux apprécier le spectacle.

Avant de voir le spectacle, nous vous suggérons idéalement de présenter le Théâtre de l'Œil (p. 3) et de lire le résumé de la pièce aux jeunes (p. 8), de leur parler de l'intention du spectacle (p. 10) et de son contexte de création (p. 4 à 7) et finalement, de faire vivre une des activités d'initiation proposées aux élèves (p.13,14 et 15). Vous pourriez également approfondir un peu le médium de la marionnette au moyen de l'historique et du bref lexique (p. 10 et 11).

Après le spectacle, nous vous proposons des activités d'appréciation pour travailler à partir de ce que les enfants ont retenu du spectacle (p.15 et 16).

Résumé

Dans la forêt, un dépotoir. Un dépotoir comme un cimetière d'objets inanimés, un lieu de mort débordant de vie. Un écureuil fouille dans les détritiques, trouve une caméra sur son trépied. Il suffira qu'un papillon se pose dans le boîtier pour que soudain, la caméra s'anime. Cyclope à trois pattes, à la fois microscope et télescope, Caméra découvre de son œil neuf un environnement en mouvement.

Au cœur de la forêt, on croise toutes sortes de créatures : un écureuil charpenteur, un vieil ours malade, Philomène, une Dame-nature pleine de sagesse et de ressources, des papillons, une Bichette aux yeux doux, une fourmi qui voyage en balloune, des oisillons ...

Au cœur de la forêt, on vit le cycle des saisons, l'éternel recommencement. On voit se lever la lune et tomber les feuilles.

Sur 3 pattes est un conte philosophique, une réflexion poétique sur le cycle de la vie, du temps qui passe et nous change, de la vie qui toujours renaît, comme l'herbe repousse sur les champs brûlés, et les fleurs après la neige.

Les personnages



Caméra

Le personnage principal, elle est l'intruse de la forêt. C'est par son regard que l'on observe la vie grouillante des bois.



Stamoé

Écureuil curieux et comme son nom l'indique, possessif.



Philomène

L'Ancienne de la forêt, elle vit en accord avec la nature.



Papa-Buck

Original fougueux mais amical.



Bichette

Fille enjouée et innocente de Papa-Buck.



Vieil ours

Ours en fin de vie qui laisse s'échapper un papillon de son oreille en s'éteignant.



Caliban

La nuit, la forêt devient Caliban, un personnage effrayant sorti de l'ombre.

Photos : Léon Gniwesch
Dessins et maquettes : Richard Lacroix

La forêt...

La forêt occupe près de 50 % du territoire québécois (MRNF, 2010). Selon que l'on vit en ville où à la campagne, on en est plus ou moins dépendant ou déconnecté. Pour les auteurs du spectacle, la forêt est vue comme un lieu de transformation et d'éternel recommencement, où la vie reprend toujours ses droits. Dans la forêt, les feuilles tombent à l'automne et repoussent au printemps. En s'étiolant, des plantes sèment leurs graines pour mieux renaître et des animaux succombent chaque jour sous la dent de ceux qui s'en nourrissent pour vivre. Des insectes dispersent le pollen nécessaire à la reproduction des fleurs avant de périr... sous la tapette à mouche! Car un intrus, l'humain, tente de trouver sa place dans la forêt et se croit parfois plus grand que nature en se posant comme conquérant plutôt que comme animal à deux pattes...

...et la marionnette

On dit que l'origine de la marionnette se perd dans la nuit des temps. Toutes les civilisations l'ont connue et, à son apparition, elle a toujours eu une fonction sacrée : on s'en servait pour représenter les divinités ou les grands mystères de la vie. En Amérique, on peut faire un parallèle entre les bâtons des sorciers et la marionnette. Encore aujourd'hui, la marionnette conserve son rôle d'intercesseur entre l'homme et les mystères qui le dépassent. En Indonésie, par exemple, le répertoire de la marionnette est exclusivement constitué de livres sacrés hindouistes.

Dans certains pays, elle est devenue un art très raffiné. On n'a qu'à songer au théâtre japonais Bunraku qui a un répertoire épique ou romantique et des conventions codifiées très sophistiquées.

Dans d'autres pays, la marionnette s'est transformée en un art populaire : en Europe sont apparus, tous vers la même époque, des héros auxquels on pouvait s'identifier. En France, il s'appelait *Guignol*, en Angleterre, *Punch*, en Russie, *Pétrouchka*, en Allemagne, *Kasperl* et en Grèce, *Karagooz*. Ils représentaient le « bon peuple » sous les traits d'un bon gars peu chanceux, peu fortuné, mais avec un cœur en or, plein de ressources et de joie de vivre.

Si elle était vraisemblablement présente dans quelques-unes des valises des premiers colons venus « civiliser » la Nouvelle-France, la marionnette fut cependant des plus discrètes au début de notre jeune histoire. On connaît le Père Marseille qui, dans les années 1740, tenait un théâtre de marionnettes dans la bonne ville de Québec. Tout ce que l'on sait de lui tient en quelques lignes signées de la main de Philippe Aubert de Gaspé. On sait toutefois qu'il dirigea son théâtre près de 50 ans et que ce dernier lui survécut quelque cinquante autres années avant de sombrer dans l'oubli.

On raconte aussi que les cultivateurs, pour occuper nos trop longs hivers, fabriquaient des marionnettes et qu'ils en jouaient devant leurs voisins. Mais de cela on ne conserve rien, à part quelques vagues souvenirs de nos aïeux. On connaît aussi les « gigueux », petits personnages à l'aspect humain « gossés » dans du bois, que l'on fait danser sur une planchette au rythme d'un « reel » endiablé.

Il faut attendre les années 1950 pour voir la marionnette québécoise repartir à la conquête de son public. Ce sont les Charles Daudelin, M^{me} Micheline Legendre, M^{me} Maleen Burke, Félix Mirbt et Pierre Régimbald qui lui ont redonné vie. Depuis une trentaine d'années, plusieurs troupes se sont jointes à ces précurseurs pour mener des recherches très diversifiées. Le travail de ces compagnies est maintenant reconnu tant ici qu'un peu partout dans le monde.

Le travail des individus aussi se professionnalise. Par le biais de l'Association québécoise des marionnettistes (AQM, fondée en 1981), les marionnettistes des quatre coins de la province peuvent se retrouver et échanger. L'association organise des classes de maîtres venus d'ici ou d'ailleurs, des ateliers de formation sur la pratique artistique en général ou la fabrication de marionnettes en particulier. Autant d'éléments qui contribuent à faire évoluer la pratique... De plus, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) offre depuis 2008 un Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en théâtre de marionnettes contemporain.

Quelques types de marionnettes utilisées dans le spectacle

La marionnette à tiges : Soutenue par en dessous à l'aide d'une tige centrale reliée à la tête, elle est dotée d'autres tiges permettant d'en manipuler les membres. Son ancêtre, la marotte, ne comprenait que la tige centrale et pouvait se comparer au bâton des fous du roi.

La marionnette en aplat: La marionnette en aplat est inspirée des marionnettes du théâtre d'ombres par sa forme bidimensionnelle. Il s'agit d'une silhouette colorée, découpée dans du carton, du plastique ou une planchette que l'on montre directement au public sans écran, ni lumière.

Le théâtre d'ombres : Les silhouettes sont découpées dans du carton ou du plastique. Traditionnellement, elles étaient faites de peau d'animal ou de parchemin. Les personnages sont manipulés derrière un écran et sont éclairés par une lumière située au-dessus du manipulateur et orientée vers l'écran.

Castelet : Espace délimité dans lequel sont manipulées les marionnettes et qui, traditionnellement, cache les marionnettistes. Il désignait à l'origine le lieu où l'on manipulait les marionnettes à gaine. Il désigne aujourd'hui l'aire de jeu des marionnettes en général et ne cache plus nécessairement les marionnettistes.

Le décor est une grande marionnette

Dans le spectacle *Sur 3 pattes*, le castelet est manipulé par les marionnettistes comme s'il était, lui aussi, une grande marionnette. Tout un système de crochets, de trappes et de rails est mis en place à l'arrière du décor pour permettre aux marionnettistes d'en modifier les éléments. Cela permet de changer de lieu et de saison ou de signifier le passage du jour à la nuit en un tour de main (de rein?). Certains personnages, comme Caliban, font même partie intégrante du décor! Selon les propos des auteurs, la forêt (le lieu de l'action, donc le décor) serait en fait le personnage central du spectacle!

De manière générale en théâtre, mais encore plus en marionnette, le décor sert à créer l'illusion et réserve des surprises. Une cachette promet une apparition, une trappe facilite une disparition, un rail permet une poursuite... Imaginés astucieusement par le scénographe et camouflés ou révélés par l'éclairagiste, ces éléments contribuent à créer ce que l'on nomme la magie du théâtre! C'est pour ne pas briser cette magie et pour qu'ils puissent se fondre au décor que les marionnettistes portent une cagoule et sont vêtus de noir.



Photos : Léon Gniwesch



ACTIVITÉS

AVANT LE SPECTACLE

Autour du titre :

Sur 3 pattes

- 1) À quoi ça te fait penser ? (À une créature imaginaire, à un animal amputé, à un être humain avec une canne...)
- 2) Dessine une affiche du spectacle sans oublier les éléments de bases : titre, nom des auteurs et de la compagnie, lieu de présentation, heure...
- 3) Compare avec l'affiche réelle du spectacle : quelles sont les ressemblances, les différences...

Autour de la marionnette :

Faire du théâtre d'ombres

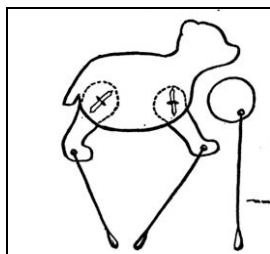
Le théâtre d'ombres : cette technique fascine et pourtant elle est des plus simples à réaliser, car elle ne demande que des matériaux peu dispendieux et faciles à trouver.

L'écran : un drap que l'on tend sur un cadre ou dans l'ouverture d'une porte ou bien que l'on fixe sur deux manches à balai que l'on suspend au plafond. Il s'agit ensuite d'installer une lumière intense dans le haut de l'écran, à quelque distance de celui-ci (30 cm), et le tour est joué. On peut aussi simplement projeter l'ombre sur un mur.

Les silhouettes : elles seront découpées dans un carton assez fort. On les découpe en divers morceaux qui seront ensuite réunis avec des attaches feuilles. Pour obtenir des ombres en couleur, on fera des vides dans la silhouette et l'on y superposera des matériaux diaphanes : papier de soie, tissus fins, mica ou acétate de couleur. On peut aussi faire des silhouettes avec les doigts.

On manipule les silhouettes à l'aide de petites tiges qui sont rattachées à l'ombre de façon à pouvoir être tenues perpendiculairement à l'écran. Avec cette technique, on peut réaliser rapidement un grand nombre de personnages et multiplier les décors sans problème.

On peut aussi utiliser un rétroprojecteur et manipuler les silhouettes sur le plateau de celui-ci. Ou encore se servir du rétroprojecteur pour projeter un décor tandis que l'on manipule les silhouettes contre l'écran.



Autour de l'expression sans paroles :

Dans **Sur 3 pattes**, l'histoire nous est racontée sans l'aide de la parole....

- 1) Comment peut-on s'exprimer autrement qu'en parlant? *En dansant, en mimant, en écrivant, en dessinant...*
- 2) Tenter d'exprimer une idée sans l'aide de la parole : *Je suis fâché! Je suis heureux! J'ai chaud! J'ai peur! J'ai hâte! J'ai envie de faire pipi! Laisse-moi tranquille ! etc.*

Les proverbes :

Quelques expressions mettant en scène des personnages du spectacle

- 1) **Avoir des papillons dans le ventre** : *être excité, avoir très hâte à quelque chose ou être amoureux...*
- 2) **L'Écureuil a beau être petit, il n'est pas esclave de l'éléphant** : *celui qui est petit n'a pas à se soumettre au plus grand et au plus fort.*
- 3) **Quand les éléphants se battent, ce sont les fourmis qui meurent** : *quand des hommes de pouvoir s'affrontent, ce sont les plus petits qui en souffrent.*
- 4) **Ne coupe pas l'arbre qui te donne de l'ombre** : *bien qu'on préfère souvent le soleil à l'ombre, il faut s'en méfier, il peut brûler...*
- 5) **Habillez un bout de bois, et ce ne sera plus un bout de bois** : *peu de choses peuvent parfois modifier notre façon de voir.*

Chansons mettant l'arbre en vedette :

Nous n'irons plus au bois (Madame de Pompadour, 18^e siècle)

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés. La belle que voilà les a tous ramassés.

Refrain : Entrez dans la danse, voyez comme on danse, sautez, dansez, embrassez qui vous voudrez.

La belle que voilà, la laisserons-nous danser? Et les lauriers du bois, les laisserons-nous faner?

Refrain

Non, chacun à son tour ira les ramasser. Si la cigale y dort, ne faut pas la blesser.

Refrain

Le chant du rossignol viendra la réveiller, et aussi la fauvette avec son doux gosier.

Refrain

Et Jeanne la bergère, avec son blanc panier, allant cueillir la fraise et la fleur d'églantier.

Refrain

Cigale, ma cigale, allons, il faut chanter, car les lauriers du bois sont déjà repoussés.

L'arbre est dans ses feuilles (Zachary Richard)

Refrain : L'arbre est dans ses feuilles, mari lon mari lé! L'arbre est dans ses feuilles, mari lon don dé!

Dans cet arbre y'a une p'tite branche (bis) La branche est dans l'arbre

Refrain

Dans la branche, y'a un p'tit nœud (bis) Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre

Refrain

Dans le nœud, y'a un p'tit trou (bis) Le trou est dans le nœud, Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre,

Refrain

Dans le trou y'a un p'tit nid (bis) Le nid est dans le trou, Le trou est dans le nœud, Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre,

Refrain

Dans le nid, y'a un p'tit œuf (bis) L'œuf est dans le nid, Le nid est dans le trou, Le trou est dans le nœud, Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre,

Refrain

Dans l'œuf, y'a un p'tit oiseau, (bis) L'oiseau est dans l'œuf, L'œuf est dans le nid, Le nid est dans le trou, Le trou est dans le nœud, Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre,

Refrain

Dans l'oiseau, y'a un p'tit cœur, (bis) Le cœur est dans l'oiseau, L'oiseau est dans l'œuf, L'œuf est dans le nid, Le nid est dans le trou, Le trou est dans le nœud, Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre,

Refrain

Dans le cœur, y'a de l'amour, (bis) L'amour est dans le cœur, Le cœur est dans l'oiseau, L'oiseau est dans l'œuf, L'œuf est dans le nid, Le nid est dans le trou, Le trou est dans le nœud, Le nœud est dans la branche, La branche est dans l'arbre,

Refrain

L'arbre est dans ses feuilles, mari lon mari lé! L'arbre est dans ses feuilles, mari lon don dé!

Autour de la forêt :

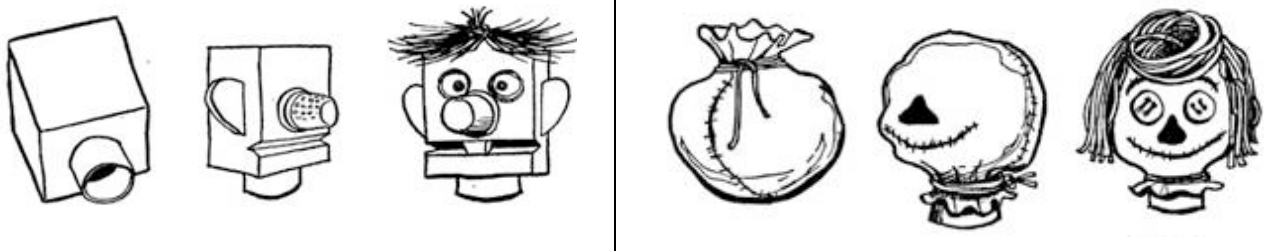
Demander si les élèves sont déjà allés en forêt. Susciter la discussion sur ce qu'ils ont vécu, aimé, ce qui les a surpris ou leur a fait peur. La forêt est-elle la même le jour et la nuit ? Nommer des éléments vivants et non vivants de la forêt. Quelle sorte d'odeurs y trouve-t-on ? Découvrez les BioTrousses Urbaine ou Nature faites par Environnement Canada pour guider vos observations lors de votre balade en nature.

<http://www.ec.gc.ca/biotrousses-biokits>

ACTIVITÉS

Après le spectacle

- 1) Raconter l'histoire dans ses mots (oralement pour les + petits et par écrit pour les + grands);
- 2) Faire un dessin ou une bande dessinée (muette ou avec des dialogues) du spectacle;
- 3) Expliquer ce que l'on a compris de la fin du spectacle;
- 4) En collaboration avec le professeur d'arts plastiques ou à la période dédiée à cette pratique, fabriquer des marionnettes de récupération et jouer une scène du spectacle ou inventer vous-même une scène lors de la période de français.



« Rien ne se perd, rien ne se crée,
tout se transforme. » (Antoine Lavoisier)

Aborder ou réviser des notions de sciences naturelles telles que :

- la chaîne alimentaire;
- la déforestation, le reboisement;
- le recyclage, le compostage ou vermicompostage;
- la photosynthèse et la forêt comme poumon de la terre.

Suggestions de lecture

La forêt

Les contes de la forêt canadienne, Eugène Achard.

L'érablière de mon grand-père, Margaret Carney, Janet Wilson, Scholastic, 1997.

La forêt, conception, Émilie Beaumont; texte, Henry Eynard; images, Marie-Christine Lemayeur et Bernard Alunni, Éditions Fleurus, coll. Imagia 2002.

Des forêts et des arbres, sous la dir. de Pierre Marchand, Gallimard 1993, coll. Les Racines du Savoir, Nature.

Forêts, Philippe Pointereau, Collectif, Gallimard jeunesse, 1997, Phénix.

Le bois

Le bois, Kathryn Whyman, Ed. Tournai, Gamma, Saint-Lambert, Héritage, 1988, coll. Ressources d'aujourd'hui.

Le bois, Steve Parker, Gamma; École active, Montréal : c2002.

Le bois, Veronica Bonar et Tony Kenyon, Gamma; École active, 1998, coll. Le Traitement des déchets.

Les arbres

Autour de nous, les arbres, Pamela Hickman et Heather Collins, Scholastic, 1999.

Les secrets de l'arbre, David Burnie, Paris, Gallimard, 1988, coll. Les yeux de la découverte.

Les arbres, Allen J. Coombes, Bordas, 1993, coll. L'œil nature.

Les arbres du Canada, John Laird Farrar, Fides, Service canadien des forêts, 1996.

La planète des plantes, sous la dir. de Pierre Marchand, Gallimard, 1997, coll. Les Racines du savoir; Nature.

La marionnette

Jouons avec les marionnettes à doigts, Todd et Wayne South, Hatier, coll. Ateliers de la récré, 2003

Les 3 coups... : marionnettes, masques, ombres, costumes en tissu et en papier, castelets et thèmes de jeux
Béatrice Tanaka, Hachette jeunesse, 1974

Les marionnettes, Sylvie Roberge et Nancy Montour, illustrations, Gabrielle Grimard, Dominique et Compagnie,
Coll. Curieux de savoir, 2007

Suggestions de sites Internet

La forêt

Agence Science-Presses

<http://www.sciencepresse.qc.ca/articles?s=forêt>

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune – section enseignants

<http://education.mrnf.gouv.qc.ca/secteur/foret-6.html>

<http://education.mrnf.gouv.qc.ca/fiche/echo-foret-11.html>

La Mathforêt

<http://solutionpublicite.com/math/>

Éco.scénario - L'Arbre va tomber

<http://www.aqpere.qc.ca/ecoscience/engine/fiches.asp?fiche=80#medias>

La marionnette

101 marionnettes d'ombres avec les mains

<http://www.101handpuppets.com/hand-puppet-photos-bare-hand-and-shadow-puppets/>

Arts vivants - section marionnettes

www.artsalive.ca/fr/thf/faire/genres.html#marionnettes

Civilisations.ca Musée canadien des civilisations de Gatineau abordant la marionnette dans sa section collections virtuelles : Les Arts de la marionnette

<http://theatre.civilization.ca/narratives/details.php?language=french>

Musée canadien des civilisations de Gatineau abordant la marionnette dans sa section éducation :

La marionnette et son théâtre

<http://www.museedelaquerre.ca/mcc/education/ressources-pour-les-enseignants/oracles/metier-dart/cnebell/la-marionnette-et-son-theatre>

Bibliothèque et archives du Canada

www.collectionscanada.ca

Théâtre de l'Œil

www.theatredeloeil.qc.ca

Association québécoise des marionnettistes

Centre UNIMA-Canada (Section Québec) :

<http://www.aqm.ca/>

UQAM DESS en théâtre de marionnettes contemporain :

<http://www.dessmarionnettes.uqam.ca/>

UNIMA Union Internationale de la Marionnette


<http://www.unima.org/>

ESNAM École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette située à Charleville-Mézières (France).

<http://www.marionnette.com/>

SUR 3 PATTES

Scénario	Simon Boudreault et Richard Lacroix
Mise en scène	Simon Boudreault
Scénographie et marionnettes	Richard Lacroix
Conseils artistiques	André Laliberté
Conception sonore	Michel F. Côté
Conception d'éclairages	Gilles Perron
Supervision d'atelier	Richard Lacroix
Équipe de production	Isabelle Chrétien, Jean Cummings Éliane Fayad, Jacinthe Plamondon Loïc Lacroix-Hoy, Gilles Perron Marie-Pierre Simard
Construction de la structure du décor	Jean-François Touzin inc.
Cahier d'accompagnement	Julie Laviolette (correction : Madeleine Thibeault) Michelle Chanonat
Conception graphique (page couverture)	Passerelle bleue
Photo (page couverture)	Léon Gniwesch
Distribution	Jean Cummings, Stéphane Heine
Saison 2010-2011	Myriame Larose, Graham Soul
Régies	Gilles Perron, Julie Brosseau-Doré

Théâtre de l'eil

7780, av. Henri-Julien
Montréal, QC, H2R 2B7
CANADA

Tél. : (514) 278-9188
Fax.: (514) 278-9189

info@theatredeloil.qc.ca
www.theatredeloil.qc.ca

André Laliberté

Direction générale et artistique

Joël Losier

Administration

Jocelyne Losier

Diffusion

Julie Laviolette

Publicité

Gilles Perron

Technique